

Hiroshi ASADA

Kyoto (Japon), 1931 – Kyoto (Japon), 1997

Filiation, ancrage : Art Visionnaire (70's – France, Italie, Autriche, Etats-Unis, Japon)

Cette tendance artistique privilégie l'utilisation des images mentales obtenues par le rêve, la méditation, la transe ou les psychotropes. C'est une tendance axée sur un imaginaire archétypal qui est à l'opposé de l'art conceptuel, et qui utilise l'intuition et la sensibilité. (* Larousse : Chez C. G. Jung, structure universelle issue de l'inconscient collectif qui apparaît dans les mythes, les contes et toutes les productions imaginaires du sujet sain, névrosé ou psychotique).*

Dans ses gravures, d'une exécution fine et raffinée loin de toute emphase, Asada exprime sa conception dramatique de l'univers. A l'aide d'éléments empruntés à la nature organique, il crée des paysages imaginaires où, parmi bois et matériaux, la vie que symbolise la trajectoire d'une plume arrachée d'un oiseau, ou plus souvent de petites sphères de couleurs fraîches et éclatantes, porte par sa fragile perfection la marque même de sa finitude. Eau-forte, pointe sèche, burin, manière noire, vernis mou : Asada utilise toutes les techniques du cuivre au service d'une inspiration maîtrisée par un métier rigoureux.¹

L'œuvre



Le ciel, la plume (vers 1978) / Eau-forte et aquatinte

65 x 50,2 cm / 38,3 x 21,9 cm (hors marge)

Epreuve d'artiste / Inv. : D.1995.2.30

Anciennes appartenances :- 1986 - 1995 : Collection de l'artothèque, Toulouse (France)

Une plume tombant. Des objet divers éparés au sol.

Le sol est une récurrence chez Asada ; il est un réceptacle d'éléments divers qui s'y déposent, formant ainsi une nature morte au stade où le processus de décomposition commence. Ces strates d'objets hétéroclites évoquent aussi le détritus, qui peut en cela se rapprocher d'une vanité, atypique. Il y a ici un mouvement antagoniste entre l'air et la terre : la légèreté de la plume renvoie au temps qui passe, doucement et avec fluidité, mais qui n'échappe pas à la gravité. La présence de l'oiseau est juste évoquée, son souvenir fugace venant soutenir la dimension mélancolique de l'œuvre.

Grand Rond Production
© droits réservés

Les analogies animales

La plume : ses fonctions sont multiples : aide pour voler, isolation thermique du corps ou importance des couleurs pour les parades nuptiales. Elle est associée à l'imagination et à la créativité : ainsi elle orne le chaman, l'ange chrétien, et a été un des outils majeurs pour écrire. Son origine est à chercher du côté des écailles des reptiles ; aussi le mythe maya du serpent à plumes en est un exemple.²

L'oiseau : cet animal fait lien entre conscient et inconscient, et entre les éléments. Chez les Amérindiens il est par exemple associé à la création du monde. Son chant évoque le réveil, la vie. Son vol évoque la liberté, la création et la transcendance du monde ordinaire.²

Biographie

Né à Kyoto dans une famille de peintres, Hiroshi Asada s'écarte très tôt des techniques traditionnelles de la peinture japonaise et choisit l'huile pour ses premiers tableaux. Au sortir de l'université, hésitant à vivre de son art, il mène pendant quelques années la vie d'employé à Kyoto. C'est en 1962 qu'il décide de se consacrer entièrement à la peinture et dès l'année suivante il effectue son premier voyage en Europe. Il revient à Paris en 1971 pour s'y fixer. Il entre alors à l'atelier de Friedlander et s'initie à la gravure en taille-douce. Il retourne vivre au Japon en 1982. Pour les dix ans de sa mort, une rétrospective lui est consacrée en 2007 au Musée National des Beaux-Arts de Kyoto.³

^{1&3} Extraits de la biographie du journal de l'exposition Michèle Broutta, l'édition exemplaire(s), Musée du dessin et de l'estampe originale de Gravelines, 19/10/13 au 26/01/14
² D'après *Le Livre des symboles*, éd. Taschen, 2011 (réflexion sur des images archétypales) réalisé par l'ARAS (Archive for Research in Archetypal Symbolism) d'après le travail de C.G Jung.